

des excuses qui lui furent refusées avec dédain. Jones conscient de sa force était loin de soupçonner ce qui lui arriverait. Il avait à peine exprimé un refus bien catégorique que Desrivières lui servait une série d'*upper cuts*, de *jabs* et de *swings* qui mirent le médecin saxon hors de combat. Des amis durent intervenir et les séparer, car on craignait pour la vie du médecin. Le lendemain, le Dr Jones envoya ses témoins à Desrivières et cette affaire se termina par un duel où il n'y eut aucune effusion de sang.

Un événement remarquable, mais d'un tout autre genre, et qu'on se refuserait à croire si le Château de Ramezay n'en possédait pas la preuve, sous forme d'un programme bien conservé, c'est la présence, en cette ville, en 1842, de Charles Dickens, célèbre écrivain, alors âgé de 30 ans et déjà l'auteur d'un roman populaire, *Oliver Twist*, publié en 1838. Vous allez vous imaginer sans doute qu'il va s'agir d'une conférence faite par ce grand romancier, le Dumas anglais? Pas du tout, Dickens apparaît ici comme acteur, en compagnie d'amateurs recrutés parmi les officiers des régiments en garnison. Ce programme n'indique pas, malheureusement, à quel théâtre a lieu le spectacle, mais précisément pour cela, je présume que ce devait être au Royal. Voici ce que contient ce vénérable chiffon de papier :

"Une soirée seulement.—Samedi, 28 mai 1842.—Charles Dickens et les amateurs de la garnison qui ont joué avec tant de succès mercredi..." Les pièces annoncées sont : *Roland for an Oliver*, *Two o'clock in the morning*, *High life below stairs*. Charles Dickens tient un rôle dans les trois pièces et les autres acteurs sont Hon. P. Methuen, Earl of Mulgrave, capitaine Willoughby, capitaine Granville et capitaine Gorrens, tous cinq du 23^e régiment, Dr Griffin du 85^e régiment, MM. Thomas et Hughes, Mmes A W Penson, Henry Brown et Mlle Heath. Lever du rideau à 7½ heures. Au bas du programme on ajoute : Lundi, M. et Mme Sloman.

Le Théâtre Royal ne suffisait pas cependant, ou bien son prix de location était trop élevé pour quelques-uns, toujours est-il que des représentations d'ordres divers se donnaient dans quelques salles ou grands hôtels de l'époque. Ainsi le "Masonic Hall" situé à côté ou au-dessus du British Ame-

rican Hotel, fut détruit, ainsi que l'hôtellerie, pendant qu'une cantatrice s'y faisait entendre, le 24 avril 1833.

Le propriétaire de l'hôtellerie, un Italien du nom de Rosco, fit ériger aussitôt, presque en face, le fameux Hotel Rosco, qui existe encore, mais qui a bien changé depuis. Lors de son érection, on annonçait partout avec étonnement qu'il avait coûté \$45,000 et



Charles Kean dans le rôle de Claude Melnotte.

que son ameublement seul était évalué à \$15,000. Songez donc! Dans cette hôtellerie, ouverte au public le premier mai 1836 et qui pouvait loger 150 personnes, on donna plusieurs soirées musicales et autres. Un compatriote du propriétaire y exhiba même des *Puces savantes*—tout comme au Dominion Park, cette année—et un journal de l'époque nous vante les exploits de ces intéressants aptères! M. Rosco, sa fortune faite,